L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 OCTOBRE 1882. — 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 28 OCTOBRE 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

...ntes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR LE SHERIF—Un certain lot de terre ensemble avec toutes et particulièrement les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent situé dans le Troisième District de cette ville, sur la rue Levée, entre les rues Mandeville et Marigny.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Habitation sucrière dans la paroisse St-Charles, connue comme l'habitation Ranson, sur la rive droite du fleuve Mississippi, à 27 milles au-dessus de la ville de la Nlle-Orléans et traversée par le New Orléans Pacific Railroad;—Rue de l'Esplanade, magnifique résidence de famille, avec jardin, ayant façade sur la rue de l'Esplanade et le Chemin du Bayou, avec terrain s'étendant jusqu'à et faisant face à la rue Kerlerec.

PAR JAS. P. GUINAULT—Rue St Denis, entre les rues Dufossat et Soniat, huit vaches laitières.

Chantier et école de marine à la Nouvelle-Orléans.

Il ne faut pas faire une bien longue étude des conditions géographiques et topographiques de la Nouvelle-Orléans, pour s'apercevoir que notre métropole est admirablement propre à l'établissement d'un grand chantier et d'une grande école de marine.

Elle a un vaste port, situé à deux pas du golfe du Mexique, également à l'abri des tourmentes de l'océan et des attaques d'une flotte étrangère; et ce port est formé par un magnifique fleuve qui ne compte aucun supérieur, presque pas d'égal au monde, ni pour sa largeur, ni pour la profondeur de ses eaux, ni pour l'immense étendue de son parcours; elle a de faciles communications, par eau et par terre, avec les régions minières de la Pennsylvanie et de l'Alabama; elle a une véritable armée d'ouvriers habitués aux travaux de construction et de réparation des navires; elle a une population acclimatée, parfaitement à l'abri des atteintes des épidémies de fièvre jaune; elle a une nombreuse jeunesse douée d'aptitudes remarquables pour la marine, et parmi laquelle les Etats-Unis pourraient recruter, aisément, une partie du personnel des équipages de ses vaisseaux de guerre; enfin, grâce aux jetées qu'elle doit au talent de l'ingénieur Eads, il n'est pas de navire, quels que soient son tonnage et son tirant d'eau, qui ne soit à même, en toute saison, d'entrer dans son port et d'en sortir, sans accident, sans encombre.

Quel excellent marché, d'ailleurs, pour le bois, pour les fers, pour les articles indispensables à la construction et à la réparation des bâtiments de toute sorte!

Trouvez-en un autre port plus propice à l'écoulement des cargaisons de la marine marchande. Quel fleuve baigne une aussi vaste étendue de pays que le Mississippi et ses nombreux tributaires, aussi navigables que lui?

Existe-t-il, sur toute la longueur des côtes du Golfe, une ville possédant autant d'avantages réunis, mieux douée, sous tous les rapports, que la Nouvelle-Orléans? En est-il même une sur les côtes de l'Atlantique? Nous ne le pensons pas.

Après avoir parcouru, un instant, des yeux, le vaste croissant qui forme cet admirable port, après s'être rendu compte de sa situation exceptionnelle, des privilèges qu'il a reçus de la nature, il n'est pas de marin étranger qui ne doive se figurer que les Etats-Unis se sont hâtés d'en tirer parti, qu'ils y possèdent une excellente station pour leurs navires, un grand chantier pour les y construire et les y réparer, une belle école de marine pour y former des élèves capables de remplir leurs cadres de brillants officiers. Ils sont si pratiques, les Etats-Unis, dit-on; ils savent si bien profiter de tous les avantages que leur fournit la nature.

Eh bien, rien de tout cela n'existe parmi nous: ni station, ni chantier, ni école. Il nous arrive bien rarement d'apercevoir un navire de guerre mouillé dans notre port. Il y a ici des centaines d'ouvriers prêts à lancer, dans les flancs d'un bâtiment, la hache qu'ils ont appris à manier dès l'enfance; et pas un vaisseau du gouvernement fédéral en construction ni en réparation!

A toute heure, il peut arriver, le long de nos quais, des milliers de tonnes de charbon à très bon marché, et c'est ailleurs, là où le transport en est coûteux et difficile, que le gouvernement est allé établir ses chantiers.

En face d'une pareille situation, on en est vraiment à se demander si les Américains ont l'esprit aussi pratique qu'on veut bien le dire, s'ils méritent la prodigieuse réputation qu'on leur a faite sous ce rapport.

Il a bien régné, au Nord, durant de longues années, un malheureux préjugé sectionnel qui a poussé nos hommes politiques à commettre cette lourde faute; mais l'intérêt, un intérêt bien entendu, parfaitement légitime, ne doit-il pas pouvoir enfin se dépouiller d'idées aujourd'hui surannées, de mesquines passions qui n'ont plus de raison d'être?

Voyez les résultats invitables, prochains peut-être, d'une pareille situation. Les Etats Unis ont grand besoin de rétablir leurs anciennes relations commerciales avec l'Amérique du Sud; il leur faut pour cela un port qui soit à portée de tous ces pays; il leur faut un personnel de marins acclimatés d'avance, mis à l'abri des épidémies par leur naissance même, par une longue existence écoulée sous un climat visité par ces maladies. Eh bien, tout est à faire, tout est à fonder. Les marins acclimatés n'existent pas, ou ils sont rares, et il s'écoulera bien du temps pour les élever, pour les instruire, pour en fournir une quantité suffisante, soit à la marine militaire, soit à la marine marchande.

La faute est commise, inutile de récriminer à cet égard; toute la question est aujourd'hui de la réparer, et de se mettre à l'œuvre le plus promptement possible. Nous devons donc demander au Congrès, nous devons en obtenir l'établissement d'un chantier et d'une école de marine à la Nlle-Orléans. Pour réussir, nous avons besoin de l'appui chaleureux de nos représentants louisianais, de celui surtout qui va se rendre au Congrès, au nom de notre premier district congressionnel, de l'Hon. M. Carleton Hunt.

C'est à lui, surtout, que nous nous adressons; c'est à son grand sens, à son patriotisme que nous faisons appel. Au moment où il est question de porter ailleurs le chantier de marine de Pensacole, qu'il ne laisse pas échapper l'occasion d'en doter la Nlle-Orléans. Une école de marine est indispensable parmi nous, autant dans l'intérêt des Etats-Unis que dans celui de notre ville.

Nous lui confions la défense de ces deux questions graves devant le Congrès. Nous connaissons les excellentes intentions qui l'animent à notre égard, son dévouement à la cause de la Nlle-Orléans, et nous ne doutons pas qu'avec le secours de sa haute intelligence et de sa rare éloquence, il obtienne ce que nous attendons de lui.

Le ministre des affaires étrangères, à Washington, a eu l'obligeance de nous adresser, et nous avons reçu, hier, les rapports des consuls américains sur l'industrie du coton et sur l'industrie de la laine en Europe.

Nous nous proposons d'en faire des extraits, dès que l'espace nous le permettra.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous publierons demain le tableau complet de la troupe de M. Défossez.

ACADEMIE DE MUSIQUE—Aujourd'hui les deux dernières représentation des Salsbury's Troubadours dans la comédie en 3 actes *Green Room Fun*. Il y a là, nous le répétons, de la musique et un poème qui méritent d'être entendus, et une troupe composée de bons éléments. Demain début du jeune comédien américain James O'Niel dans le drame *"An American King,"* une nouveauté pour notre public.

THEATRE ST CHARLES.—La comédie en 4 actes, *Money Bags*, de M. J. W. Shannon, sera répétée aujourd'hui en Matinée et à la représentation du soir. Nous espérons qu'un public nombreux viendra faire ses adieux à deux acteurs favoris—MM. Lamb et Shannon auxquels succèdent demain de nouveaux sujets.

Ceux-ci débuteront dans une sorte d'opérette ayant pour titre *"Fun in a Boarding School."*

Représentation au bénéfice de l'Association d'assistance mutuelle des Dames Louisianaises.

Ce soir, samedi, 8 octobre, a lieu, à la Salle Werlein, la grande représentation donnée par le *Club Dramatique et Social No 1*, au bénéfice du fonds de secours de l'Association de bienfaisance mutuelle des Dames Louisianaises, une des sociétés les plus dignes des sympathies de notre population, que nous connaissions à la Nouvelle-Orléans.

Presqu'au lendemain de sa fondation, cette association, au sein de laquelle se cachent tant de misères, petites et grandes, à secourir, fait appel à la générosité du public, pour l'aider à poursuivre la série de ses bonnes œuvres; et nous aimons à croire que dames et messieurs, messieurs, surtout, auront la galanterie d'y répondre, de faire largement les choses.

Il y aura donc foule, ce soir, à la salle Werlein. La représentation est d'ailleurs fort attrayante. Il s'agit en, en effet, de la comédie en 3 actes de H. de Balzac, intitulée "Mercadet", jouée par le Club Dramatique Social No 1, dont les membres ont mis gracieusement le concours de leur talent au service de l'association.

Voici la distribution des rôles:

Mercadet	MM. J. B. Thierry
Minard son commis	E. J. Gousset
Verdelin, ami de Mercadet	C. Derbès
Goulard (Créanciers de Mercadet)	E. Dussé
Pierquin (Créanciers de Mercadet)	P. Marchand
Violette (Créanciers de Mercadet)	Henry V
De Méricourt, ami de Mercadet	J. H. Dramarès
Mr. De la Brive	E. H. Yvan
Justin, domestique de Mercadet	J. E. Gonzalez
Mme Mercadet	Mme M. Vezian
Julie, sa fille	Mlle Gabrielle H
Virginie, cuisinière de Mercadet	***

La comédie sera suivie d'un intermède comique par Mme Vézian et MM. Léonard, Henri V. et L. B. Nores. Nous appelons l'attention des amateurs sur l'air: *It is not true*, exécuté par Mlle R. Frémaux, la belle voix de contralto que chacun connaît, avec accompagnement par Mlle L. Heidingsfelder. Deux charmants enfants se feront également entendre.

Le tirage de la montre et de la bague, aura lieu à la fin de la soirée.

On peut trouver des places, toute la journée, au contrôle du théâtre. Le prix du billet n'est que de 50 sous.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 14 oct.

Le Pionnier de l'Assomption, du 21 octobre:

Favorisée par un temps remarquablement beau, la roulaison se poursuit avec un succès croissant. Le froid de ces derniers jours a fait mûrir la canne qui maintenant donne une moyenne d'un boucaut et demi par arpent. Presque toutes les sucreries ont déjà allumé leurs fourneaux et les retardaires se dépêchent de finir leurs préparatifs pour commencer lundi prochain. Le sucre se vend sur le marché de la Nouvelle-Orléans à des prix raisonnables, malgré l'abondance de la récolte et les nombreux arrivages quotidiens.

—L'état sanitaire de la paroisse laisse beaucoup à désirer. Il y a de nombreux cas de fièvres, surtout dans la partie inférieure de la paroisse et dans les brûlés.

Le comité central démocratique a décidé que le grand mass-meeting démocratique qui doit précéder l'élection aura lieu à Paincourtville. Des orateurs éminents, entr'autres l'Hon. juge Alcibiade De Blanc, de St. Martinville, et M. Henry Castellianos, l'éminent membre du barreau de la Nouvelle-Orléans, ont été invités à parler en français à cette assemblée. Nous avons de bonnes raisons de croire que ces messieurs accepteront l'invitation.

La République Française:

Il importe, au plus haut point, à la liberté, telle que la conçoivent les peuples civilisés, que le citoyen puisse compter sur un gouvernement énergique se faisant respecter au dedans comme au dehors; car un pareil gouvernement décuple et centuple la valeur des individus. Il est donc du dernier ridicule d'opposer l'autorité à la liberté comme deux idées contradictoires. La liberté ne peut se passer de l'autorité, et l'autorité ne saurait remplir ses fonctions sociales que si elle repose sur le libre consentement de tous les citoyens.

Au fond, ce qui s'agite en ce moment ce n'est pas du tout la question de savoir si la République sera libérale ou si elle sera autoritaire, car inévitablement elle sera à la fois l'une et l'autre puisqu'elle ne peut être l'une sans être l'autre. Mais il y a dans le monde républicain deux courants différents qui aboutissent à deux systèmes opposés quant à l'organisation du pouvoir: Doit il être confié à un cabinet responsable, ou doit il s'exercer par chacun des cinq cent cinquante élus irresponsables du suffrage universel? Voilà l'unique question. C'est cette seconde conception que l'on s'obstine à honorer du nom de libérale, quoiqu'elle soit mortelle à toute liberté. Elle sait plaire à certains députés qui ont pour unique principe politique de préparer pendant les quatre années d'une législation leur réélection à la législature suivante.

Elle peut avoir toutes les sympathies d'hommes d'Etat qui veulent réduire à l'impuissance la Chambre prise dans sa collectivité afin qu'elle n'opère aucune réforme sérieuse. Elle peut compter sur l'appui des partis monarchistes qui redoutent par dessus tout que la République introduise la démocratie dans nos lois et nos institutions. Elle est et restera souverainement antipathique à la nation qui, dans son inaltérable bon sens, veut à sa tête un gouvernement national et non une agence d'assurances contre les accidents électoraux. Elle veut un gouvernement parce qu'elle veut la liberté.

Horsford's Acid Phosphate
Pour l'ivresse.

Le Dr C. S. ELLIS, Wabash, Ind., dit: J'ai prescrit le phosphate pour un homme qui s'était enivré à l'excès pendant quinze ans, mais qui s'était abstenu entièrement de liqueurs alcooliques depuis deux ans. Il croit que l'acide phosphate exerce sur lui une action très bienfaisante.

La Gazette de France:

Les journaux républicains sont surpris et irrités des manifestations royalistes qui ont eu lieu depuis un mois; ils s'étaient habitués à traiter avec une indifférence dédaigneuse les réunions et les banquets des années précédentes; d'où vient donc qu'ils se montrent si irritables? Est-ce parce que le nombre des manifestants royalistes s'est élevé dans une proportion inattendue? est ce parce qu'au lieu d'une dizaine de banquets réunissant une dizaine de mille de fidèles royalistes il y a eu cette année plus de cent banquets et que le chiffre des adhérents s'est élevé à près de 150,000?

Est-ce parce que le sentiment monarchiste s'est affirmé avec une spontanéité et un enthousiasme que les organisateurs des banquets royalistes osaient à peine espérer? Est ce parce que ce cri: Vive le Roi a éclaté sur tous les points du territoire dans d'immenses réunions et a révélé non seulement la vitalité du parti royaliste, mais encore son union et sa confiance?

Est-ce pour ces motifs que les républicains sont irrités?

Evidemment le spectacle de ces foules acclamant le représentant de la Monarchie française n'est pas de nature à les réjouir mais ce n'est pas, croyons-nous, le véritable motif de leur colère.

Ils s'irritent, en réalité, beaucoup moins des forces croissantes du parti royaliste que de la situation de plus en plus abaissée et diminuée de la République dans le pays.

Ils essaient de railler cette parole de Charette: Le Roi vient! et ne sont peut-être pas très convaincus de l'imminence d'une restauration monarchique, mais ce qu'ils voient, ce qu'ils comprennent, c'est que la République s'en va. Ils sentent que la partie qu'ils ont eue si belle, un moment, est plus que compromise et qu'elle est perdue pour eux.

Comme tous les joueurs maladroits, imprudents, malheureux, ils s'en prennent aux autres et à eux-mêmes des pertes qu'il subissent. Ils ont encore le pouvoir et le gouvernement, mais ils ont le sentiment que le pays n'a plus confiance dans leur durée; ils connaissent ce pays ci, et s'ils sont irrités contre leurs adversaires, c'est parce qu'ils sont inquiets pour eux-mêmes.

Ils n'ignorent pas que la République, après avoir recruté des adhérents, a cessé de gagner dans l'esprit public; les républicains ont avancé d'abord, ils ont ensuite piétiné sur place pendant deux ou trois ans, et maintenant ils reculent.

Ils marchaient sur les autres, on marche sur eux; la situation est renversée.

Or, dans un pays comme la France, où l'on peut tout oser quand on a la force, où tant qu'on est le maître, on a pour soi la masse inconsciente et moutonnière de ceux qui aiment à suivre les courants; dans un pays pareil, le jour où votre force est discutée, où l'on n'est plus suivi, il suffit d'un incident pour réduire à l'impuissance et renverser du pouvoir le parti qui commandait la veille.

Les républicains le savent, le pays n'est plus avec eux, ils pressentent qu'avant peu, il sera contre eux.

C'est ce qui les inquiète et ce qui les irrite.

Le Temps de Paris:

Nous avons montré clairement ce qu'il y avait de chimérique dans la prétention de substituer aux divers groupes de la Chambre deux partis uniquement composés d'autoritaires et de libéraux. La discussion sur les avantages respectifs de l'autorité et de la liberté, telle du moins qu'elle est agitée aujourd'hui, ne nous paraît pas convenir davantage à l'heure présente. Ce n'est pas le moment de faire de la métaphysique, et la question n'est pas de celles qui se prêtent à une solution absolue. Il y a, dit excellemment Macaulay, un certain nombre de cas où la sagesse consiste à n'adopter ni le noir ni le blanc, mais le gris. Malheureusement le gris ne plaît pas à l'œil, et nous connaissons des peuples qui préfèrent les couleurs éclatantes, dussent-ils en être aveuglés.

Ce qui est vrai, c'est que la liberté et l'autorité ne sont par elles-mêmes ni absolument bonnes ni absolument mauvaises; elles représentent deux principes essentiels à la vie même de toute société humaine et qui resteront éternellement en présence. Car, si les gouvernements modernes ont pour mission d'augmenter la part de la liberté, le développement de l'industrie, du commerce, des sciences même, multiplient les rapports des particuliers avec l'Etat et appellent sans cesse l'intervention de ce dernier. L'Etat est une personne morale avec des obligations à remplir et des droits à exercer. Il ne peut, par exemple, se désintéresser, ni de l'action de la justice, ni du soin de la défense nationale, ni des questions d'instruction publique.

Il faut donc renoncer à voir entre l'autorité et la liberté un antagonisme nécessaire, un véritable duel qui doit finir par la mort d'un des combattants. Il s'agit seulement de déterminer le mieux possible dans quelles limites chacun d'eux doit se mouvoir. Quand l'administration forestière a voulu reboiser nos montagnes, elle s'est trouvée en présence d'intérêts qui paraissaient bien difficiles à concilier; l'Etat voulait repeupler les forêts, les communes prétendaient garder le droit de pâture. Qu'a fait l'administration? Elle a soigneusement distingué les terres destinées au semis de celles qui devaient être laissées au pâturage. C'est ce qu'on appelle le cantonnement. De même en politique, il est des droits auxquels l'Etat ne peut pas renoncer. Sur certains points, au contraire, la liberté des citoyens doit être entière, absolue. C'est une question de cantonnement.

Le Journal du Hâvre:

Nous apprenons que le gouvernement russe vient de doubler le droit de douane sur les charbons d'origine allemande.

A la suite de cette mesure, la Société française des mines de charbons de Galadz a décidé l'achat des gisements des environs, de manière à monopoliser l'industrie dans le pays.

—M. Guierre, lieutenant de vaisseau, décoré en 1870, et compagnon de Crevaux à l'armée de la Loire, vient d'être chargé d'une mission qui aurait un triple but:

Retrouver le docteur Crevaux, sur la mort duquel il n'est parvenu encore, quoi qu'on en ait dit, aucun document formel et définitif; découvrir les restes de l'explorateur, au cas où le massacre aurait eu réellement lieu sur les bords du Pilcomaye; continuer de mener à bonne fin l'œuvre admirable et patriotique que celui-ci avait entreprise.

—Les vignobles des Charentes, qui fournissaient, jadis, les cognacs, ne sont presque plus qu'un souvenir: le phylloxera les a dévastés.

En 1875, il s'était encore fait 530,000 hectolitres d'alcool pur avec le vin; en 1880, il ne s'en est plus fait que 27,000. En revanche, on en a fabriqué 685,000 avec des mélasses, 430,000 avec des betteraves, et 411,000 avec des grains.

—Les élections de la Chambre des députés, en Italie, sont fixées, nous l'avons dit, au 29 octobre. Ces élections seront la première expérience du scrutin de liste, avec la représentation des minorités. Au vote par province, la loi a substitué des circonscriptions qui éliront 5 députés au plus et 3 au moins. Dans les premières, au nombre de 35, les électeurs ne pourront écrire sur leur bulletin que quatre noms, afin que, dans une certaine mesure, les minorités soient représentées.

C'est surtout pour compléter et cimenter d'avantage son unité que l'Italie a changé le mode de ses élections. Mais cette expérience nous sera profitable à nous aussi, que le rétablissement du scrutin de liste occupera avant peu de mois.

De l'éminent W. L. Almon,

Président du Collège Médical de Halifax, N. S

"Colden's Liquid Beef Tonic" est un médicament sans pareil pour la *fièvre, l'indigestion* et la *débilité*; il n'a pas d'égal pour les maladies de femme. (*N'en prenez pas d'autre des pharmacies.*)

Le lieutenant-colonel autrichien de Rechberger vient de publier en brochure un travail qui avait paru d'abord dans le *Recueil des archives militaires* et qui cherche à démontrer la nécessité de fortifier la ville de Vienne. Cette brochure a fait sensation, parce qu'on croit qu'elle a été inspirée par le chef de l'état-major, bien qu'elle soit désavouée dans les cercles officiels.

On lit dans le *Journal du Loiret*:

Nous croyons savoir que M. le comte de Chambord avait formellement défendu qu'un banquet royaliste eût lieu au château de Chambord cette année.

Nouvelles Télégraphiques.

Le Caire, 23 octobre.—Le khédive a nommé Baker Pacha général de division, le plus haut grade qu'il soit en son pouvoir d'accorder.

Londres, 23 octobre.—D'après le correspondant de Londres du *Guardian* de Manchester, le gouvernement a conclu une convention avec le khédive aux termes de laquelle les frais d'occupation de l'armée anglaise seront à la charge du gouvernement égyptien.

Le Caire, 23 octobre—MM. Broadley et Napier se sont rendus hier auprès d'Arabi Pacha. Arabi a exprimé de la confiance dans les décisions du gouvernement anglais. Il a dit avoir été maltraité et qu'on lui avait craché deux fois au visage, mais que depuis le 10 octobre il avait été bien traité, par suite de l'intervention de sir Edward Malet.

Vienne, 23 octobre—La révolte en Herzégovine augmente et beaucoup de conscrits désertent pour grossir les rangs des insurgés, qui sont, paraît-il, en nombre formidable dans les montagnes. L'insurrection a atteint des proportions si considérables que des renforts sont demandés d'urgence.

Londres, 23 octobre.—Le congrès annuel de la Commonwealth Revolutionary Organization a ouvert aujourd'hui à Londres. Il y avait un grand nombre de délégués européens ainsi qu'un certain nombre de délégués américains. On a adopté des résolutions condamnant les poursuites contre la *Freiheit*, remerciant Victor Hugo de son action pour la bonne cause, et soutenant le mouvement révolutionnaire en Irlande.

Rome, 23 octobre.—Paolucci, le jeune officier qui a déserté de la marine italienne pour rejoindre Arabi Pacha, passera en conseil de guerre à bord du cuirassé *Castelfidardo*.

Londres, 23 octobre.—Plusieurs membres de l'armée du salut ont été blessés hier à Hanley, quelques-uns très grièvement, par suite de l'écroulement d'un parquet.

Le *Scientific American* décrit des expériences très curieuses faites par le professeur H. M. Paul, au sujet des vibrations qu'éprouve le sol lors du passage d'une voiture.

L'appareil employé par cet expérimentateur se compose d'un fort poteau enfoncé dans le sol à une certaine profondeur, et portant une tablette sur laquelle on place un réservoir plein de mercure, ou d'un amalgame d'étain et de mercure.

La surface du mercure constitue un miroir. Si cette surface est tranquille, un objet quelconque, en s'y réfléchissant, donne naissance à une image parfaitement définie. Au contraire, cette image se dérange sous l'influence des vibrations du sol qui se transmettent facilement au mercure.

Le professeur Paul s'est servi jusqu'à présent d'un télescope pour noter les vibrations. Le *Photographic News* pense que la photographie pourrait être employée dans ce cas avec avantage.

Par cette méthode, on a trouvé qu'un train express, passant à une distance de plus de 500 mètres, affecte considérablement le mercure pendant deux ou trois minutes, et qu'une voiture à un cheval, passant à 150 mètres produit un trouble sensible dans l'image réfléchie par le mercure, dès que l'une des roues passe sur une pierre.

Le Voltaire:

Quelques chiffres, pour montrer que la classe si intéressante des instituteurs n'a pas à se plaindre du *régime républicain*.

Le cadre normal du personnel communal enseignant à Paris a été fixé à 3,860 titulaires.

Ce chiffre se décompose de la façon suivante:

Ecoles primaires de garçons—150 directeurs, dont 50 au traitement de 3,300 fr., 40 à 3,600 fr., 30 à 3,900 fr., 20 à 4,200 fr, 10 à 4,500 fr., 1,000 adjoints, dont 300 à 1,800 fr., 250 à 2,100 fr., 200 à 3,400 fr., 150 à 2,700 fr., 100 à 3 000 fr., 20 surveillants généraux à 3,300 fr., 50 suppléants à traitement fixe à 1,300 fr.

Ecoles primaires de filles.—175 directrices, dont 55 à 2,750 fr., 45 à 3,000 fr., 35 à 3 250 fr., 25 à 3,500 fr., 15 à 3,750 fr., 1,000 adjointes, dont 300 à 1,500 fr., 250 à 1,750 fr., 200 à 2,000 fr., 150 à 2,250 fr., 100 à 2,500 fr., 10 surveillantes générales à 2,750 fr., 50 suppléantes à traitement fixe, à 1,000 francs.

Ecoles maternelles.—140 directrices, dont 45 à 2,750 fr., 35 à 3,000 fr., 30 à 3,250 fr., 20 à 3,500 fr., 10 à 3,750 fr., 225 sous-directrices, dont 75 à 1,500 fr., 60 à 1,750 fr., 45 à 2,000 fr., 30 à 2,250 fr., 15 à 2,500 fr., 40 suppléantes à traitement fixe, à 1000 fr.

L'Alun est-il un poison?

On lit dans un des derniers numéros du *Journal of the Health* du Dr Hall:

"Cette question a soulevé de grandes discussions. Beaucoup de boulangers emploient l'alun pour blanchir leur pain, ce qui leur permet de mettre en œuvre une farine inférieure. On emploie plus généralement la même substance, à cause de son bon marché, au lieu de crème de tartre pour préparer des poudres-levain. L'absorption de l'alun ne détermine pas un danger immédiat; mais si on en continue l'usage il provoque la dyspepsie et une constipation opiniâtre. Le fait que plusieurs cas d'empoisonnement ont été déterminés par l'emploi de poudres-levain contenant de l'alun a donné plus tard un aspect plus grave à la question, et les gens sensés exercent beaucoup de prudence dans le choix des poudres qu'ils achètent.

"L'alun qu'on n'employait autrefois que dans l'industrie ou dans des préparations médicinales peut-il dans certains cas agir comme poison? Evidemment. Mais ces cas sont obscurs, et nous en sommes réduits pour le moment aux conjectures. Nous présumons que la cause existe dans l'individu empoisonné. Il doit se produire dans l'estomac, par suite d'une certaine prédisposition, une altération morbide des sécrétions résultant de leur combinaison avec l'alun. D'où formation d'un composé toxique. Peut-être le poison est-il produit par la trop grande ou une trop faible quantité des sécrétions, quelque saines que soient celles-ci.

"Par exemple, deux parties de mercure et deux parties de chlore forment le calomel, qui n'est pas un poison; mais à deux parties de chlore ajoutez seulement une partie de mercure, et vous obtenez le sublimé corrosif, qui est un poison mortel.

"Nous ne savons rien des causes qui régissent les tempéraments constitutionnels. Pourquoi une personne peut-elle manger impunément toute espèce de fruits verts et de légumes, tandis qu'une autre personne ne le peut pas sans s'exposer à perdre la vie? Comment se fait-il que certaines personnes peuvent manier le lierre empoisonné et le sumac sans en être le moins du monde incommodées, tandis que d'autres sont empoisonnées par le seul voisinage de ces plantes, et à dix pieds de distance? Dans une région sujette à la malaria, vous verrez quelques membres d'une même famille, souffrir pendant six mois de fièvres en frisson, tandis que les autres jouiront pendant toute l'année d'une excellente santé. Des aliments qui conviennent aux uns sont nuisibles à d'autres. Cette observation s'applique surtout à certaines espèces de poisons. Il est toujours imprudent d'introduire de l'alun dans l'estomac, l'expérience ayant depuis longtemps prouvé que l'usage en est souvent dangereux. Les poudres-levain préparées convenablement et contenant de la crème de tartre pure au lieu d'alun, valent mieux que le levain, et les pâtes qu'on fait lever par ce moyen sont plus saines et beaucoup plus agréables au goût. Toutes nos sympathies sont acquises aux fabricants de la "Royal Baking Powder", qui ont dénoncé et continuent à combattre l'emploi de l'alun dans les poudres-levain.

"Avant de nous prononcer, cependant, nous avons essayé un nombre suffisant de poudres pour nous convaincre que la substitution de l'alun à la crème de tartre dans leur composition n'a pas été exagérée, tandis qu'un examen attentif de la "Royal Baking Powder" nous confirme dans l'opinion que le Dr Mott, chimiste du gouvernement, n'a consulté que l'intérêt public quand il a recommandé cette dernière pour sa parfaite innocuité.

"Nous n'hésitons pas à dire que les fabricants de la "Royal Baking Powder" méritent la reconnaissance du public qu'ils s'efforcent de protéger.

"Quelque grand fabricant de *candies* ne suivra-t-il pas leur exemple en révélant aux familles les mystères d'une fabrication secrète qui compromet si gravement la santé des jeunes enfants?"

On lit dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, du 3 octobre:

"Nous approuvons qu'une députation du Havre, ayant à sa tête M. Félix Faure, député de cette ville, qui, dans le ministère Gambetta, avait un poste de sous-secrétaire d'Etat, se rendra à Brême, dans quelques jours, pour y étudier les institutions et les établissements que l'Etat a fondés dans cette ville, en faveur du commerce."

Des expériences de navigation électrique viennent d'être faites en Angleterre.

Un bateau électrique est parti des chantiers de Millwall, sur la Tamise, et est remonté contre la marée jusqu'à London-Bridge, puis est revenu à Millwall en 91 minutes. La vitesse contre la marée était de 8 nœuds à l'heure.

Une foule considérable stationnait sur le pont de Londres, et suivait d'un œil avide les évolutions de l'*Electricité*.

Les villes chinoises sont plus avancées que celles d'Europe, car l'une d'elles, Shangaï, ou du moins la concession européenne dans cette ville, est éclairée à l'électricité depuis le 26 juillet dernier, par les appareils de la Shanghai Electric Company, au grand étonnement et à la grande admiration des Chinois, qui ont afflué par milliers dans la concession pour voir ce nouveau miracle des barbares occidentaux.

Décédée hier soir, à 10 heures, à l'âge de 37 ans, Dame MARIE F. M. MAUMUIS, native de Bannafond, canton de Tria, Hautes-Pyrénées, France. Les parents, amis et connaissances, ainsi que les membres de la Société Française, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira près des Abattoirs.

Décédée ce matin, à minuit et demi, à l'âge de 2 ans et 4 mois, DELLIA LOUISE, fille de LOUIS ERNEST CHASSANIOL et MERCEDES PARRA. Les amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures P. M. Le corps est exposé au No 331 rue Dumaine, entre Prieur et Roman.

De la part de la famille.

Notice spéciale.—Messieurs les musiciens qui font partie de l'orchestre du théâtre de l'Opéra, sont priés de se présenter au foyer du Théâtre CE SOIR, SAMEDI, à 7 heures précises.

A. J. DEFOSSEZ, Directeur.
28 oct—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance des Bouchers de la N. O.

Assemblée Générale Trimestrielle.—Elections Générales pour l'année 1882 et 1883.

Les officiers et les membres de cette société sont informés que l'Assemblée Générale Trimestrielle aura lieu, JEUDI, 2 novembre 1882, à 6 heures précises du soir, à la salle de réunion, coin Dryades et Poydras. Immédiatement après les affaires terminées auront lieu les Elections Générales pour l'année 1882-83.

P. S.—Messieurs les médecins qui désireront avoir la charge du service médical de la société, sont priés de s'adresser, pour toute information, à M. le président P. Estéban au Marché Français No 71, ou à M. le trésorier B. Maylie, au coin des rues Poydras et Dryades.

Ordre du Président,
PAUL ESTEBEN.
G. Pérès, Secrétaire. 28 oct—5f

Avis aux consignataires.—Le vapeur français "PARIS," commandant Artur, venant du Havre, commencera le déchargement de sa cargaison, SAMEDI, 28 octobre, à 1 heure P. M., à son quai, au poteau No 41, Quatrième District. Les consignataires sont priés de se présenter à nos bureaux, de payer le montant de leur frêt, et de recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement les marchandises seront envoyées en magasin à leurs frais et risques. Aucun colis ne sera livré sans un ordre et aucune réclamation ne sera admise après que les marchandises auront quitté le quai.

FOSTALL, ROSS & CLAYTON, No 173 rue de la Commune.
28 oct 3f

BONS GANTS NOIRS
A bon marché
ET
Gants couleurs derniers genres
A PRIX RÉDUITS,
—CHEZ—
Viple & Péret,
Nos 10 et 12
RUE BOURBON, près CANAL.

N. B.—Il est reconnu que cette maison vend à 25 0/0 au-dessous du cours.
28 oct—4m—d mar j

On demande

A ACHETER une résidence dans les prix de $2500, située dans le Second District, et payable comme suit: environ un tiers comptant et la balance en paiements mensuels.
S'adresser à A. SAULET, 28 rue Union.
28 oct—3f

On demande

UNE PLACE DE GARDIEN DE NUIT OU DE JOUR dans un entrepôt, un magasin ou une fabrique, soit en ville ou à la campagne. On fournira les meilleures recommandations. S'adresser à JOS. MADRON, chez M. Emile Gamet, 33 North Front Street, ou chez M. A. H. DELMAS, 57 rue St Charles, au premier.
28oct—5f

Arrivages d'Automne

NOUVEAUTÉS.

ARTICLES DE MENAGE.
BAS, MOUCHOIRS.
DENTELLES, BRODERIES.
CORSETS, CHEMISES.
RUBANS, RUCHES.
FLANELLES FANTAISIE.
ARTICLES DE DEUIL.
INDIENNES SATINEES ET BROCHÉES.
PELUCHES, SATINS, ETC.
VELOURS, VELVETEENS, Etc.

—Et un—
Stock splendide de Marchandises du Pays
Provenant des Fabriques.
594 & 596..Rue Magazine..594 & 596
E. H. ADAMS.
22 oct—

RETOUR DE FRANCE.
Mme GUILLIOT,
Sage-Femme,

PREVIENT sa clientèle qu'elle reprend l'exercice de sa profession. Chambre pour pensionnaire. Consultation de 1 h. à 3.
103 rue Orléans, près Remparts.
25oct—1m

El Tourista Hispano-Americano.

CET intéressant journal, qui se publie en langue espagnole à New-York et paraît deux fois par mois, a pour agent à la Nlle-Orléans Mlle B. DE MIRANDA, laquelle reçoit des souscriptions à raison de $1 par an. Elle traite aussi pour les annonces.
S'adresser, coin Jackson et Magazine, ou chez H. Billard, libraire, 59 Chartres, coin Bienville.
14 oct—au 31.

Aux Electeurs—Etat de la Louisiane, Surintendant de l'Enregistrement en la paroisse d'Orléans, bureau: rue du Camp, vis-à-vis de la rue Lafayette—Nouvelle-Orléans, 16 septembre 1882.

Les messieurs désirant se faire enregistrer, trouveront ce bureau ouvert de 8 heures du matin à 2 h. et de 4 à 7 heures du soir, jusqu'au 28 octobre 1882, après quelle date, il sera clos pour permettre au travail de la révision et de la préparation des registres de Polls de s'opérer.

CHAS. CAVANAC, Surintendant.
17 sept au 7 nov—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 27 OCT.—CLASSE No 256
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
17	27	42	11	41	24	54	4[illegible]	4	15	31	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 27 octobre 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. FILIÉ.
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les plans de ces tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps dans toutes nos [illegible]

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
Rues Gravier et Carondelet.
6août—4m p p

AVIS.

Le public est respectueusement informé que le Tirage de la Loterie au Bénéfice de l'Ancien Asile Touro aura lieu au MINERVA HALL, Le MERCREDI, 8 Novembre 1882, à 6 heures du soir.

Le tirage sera sous la direction de Messieurs F. HOLLANDER, Président, Adolph Schreiber, J. Hassinger, E. A. Palfrey, M. J. Hart.

On peut obtenir des billets en s'adressant à n'importe quel membre du susdit comité jusqu'au jour du tirage.
26 oct—au 8 nov SIMON COHN, Secrétaire.

50 PIANOS PLEYEL!

De tous genres, viennent d'être reçus.

Ces PIANOS sont connus dans le monde entier comme étant les meilleurs, et les plus durables qui aient jamais été faits, surtout pour les climats ou les changements atmosphériques sont fréquents.

VENEZ VOIR CHEZ
L. GRUNEWALD,
[Agent pour les Etats-Unis.]

200 Pianos Américains!
DES PREMIERES FABRIQUES,
TELS QUE:
Steinway, Weber,
Knabe, Behr, frères,
Fisher & Pease

100 PIANOS d'occasion à tous les prix.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS MUSIQUE en variété infinie, en gros et au détail.
Allez examiner ces PIANOS, ou demandez par écrit des circulaires.
Commandez tout ce qu'il vous faut au magasin de
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL,
ET 16 et 22 RUE BARONNE.
NOUVELLE-ORLEANS.
19sept—1an

CHARBON
Helena et Montevallo

Ces deux qualités de charbon proviennent des mines de L'ALABAMA.

On les emploie pour l'usage de la maison et de la cuisine. Ce charbon a beaucoup de rapports avec le Cannel anglais; il s'enflamme aisément, brûle facilement [quoique lentement] et se réduit intégralement en cendres, il n'émet pas d'odeur et ne pèle pas. Il est supérieur au charbon Pittsburg pour tous les usages domestiques.

Adressez vos commandes à
A. C. DANNER & CIE,
54 rue Carondelet,
Et au Vieux Dépôt Pontchartrain, coin Champs Elysées et Victoire. 27 oct—au8jv

Véritable avoine du Texas dite: Red Rust Proof Oats,
A vendre en quantités à la convenance des acheteurs.
JOHN T. GIBBONS & CIE.,
MARCHANDS DE GRAINS,
27oct—1m Coin des rues Peters et Poydras.

Couronnes pour la Toussaint.
—CHEZ—
B. SEMBRE,
COIN ST.-LOUIS ET ROYALE.

COURONNES EN PERLES des plus riches jusqu'aux plus modestes à des prix extrêmement bon marché.
Toutes marquées en chiffres connus.
22oct—24 26 29

Bureaux de la Louisiana Oil Co.—L'Election annuelle de Sept (7) Directeurs de cette compagnie aura lieu dans ses Bureaux, No 76 Rue Baronne le Lundi 7 Novembre 1882 de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

A. C. LANDRY, Secrétaire. J. A. DeBLANC, Président.
26 oct au 6 nov—

CIMETIÈRE.
Grand Assortiment de
Vases de tous genres pour ornements de Tombeaux.
A vendre par
KURSHEEDT & BIENVENU,
26 oct au 1 nov. No 114 rue du Camp.

A partir de Dimanche, 22 octobre, les TRAINS D'EXCURSION DU DIMANCHE par le chemin de fer Louisville et Nashville seront suspendus pour la saison.

J. T. HARAHAN, Surintendant.
JOHN KILKENNY, A. G. P. A.
24oct—3f—24 26 28

Defossez French Opera Company.

Messieurs les souscripteurs sont priés de passer au Ticket Office 135 Canal St. (Werlein's Music Store), à partir de LUNDI, 23 octobre, pour recevoir conformément à leur contrat les billets formant la première moitié de la souscription dûe à l'arrivée de la compagnie.

La compagnie arrivera à la Nouvelle-Orléans, le dimanche, 22 octobre 1882. 21 oct—

Aux amateurs de bon café.

A partir de cette date, le prix du café par dans nos salons de rafraichissements sera de DIX sous la tasse.
G. & J. McCLOSKEY,
76 rue St Charles, vis-à-vis Union street.
111, Canal, près Royale.
Et 147, Canal, près Bourbon.
21 oct—6f

EN se référant à l'annonce ci-dessous, je préviens mes amis et le public en général que je continue le même genre d'affaire en mon nom au vieux stand Folger, No 39 rue des Magasins, avec un grand stock entièrement nouveau.

M. SCHWARTZ.
Nouvelle-Orléans, 21 oct. 1882.
22 oct.—

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
FACTORS AND TRADERS,
No. 49 rue Carondelet.

CAPITAL PAYE........$1,000,000.
ED. A. PALFREY........Président.
JOHN CHAFFE........Vice-président.
THOMAS F. WALKER.....Secrétaire.

La Compagnie émet des polices couvrant des risques d'incendie, de Rivières et Maritimes, aux taux les plus réduits du tarif.

DIRECTEURS:

John I. Noble,	John Chaffe,
Richard Milliken,	Sam'l Friedlander,
R. M. Walmsley,	A. H. May,
T. Lytt. Lyon,	Samuel H. Boyd,
William J. Behan,	Charles Chaffe,
William Hartwell,	C. J. Leeds,
B. B. Eshleman,	L. C. Jurey,
A. T. Janin,	A. M. Bickham,
Henry Abraham,	Louis Bush,
A. Brittin,	G. W. Sentell,
John I. Adams,	R. T. Buckner,
Charles E. Black,	O. Hopkins,
	George J. Pasch.

3 sept—3m

P. BOISSONNEAU,
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir, qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Gueblé.

Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.

Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés. 22oct—15f

GRAND DEBALLAGE
d'Articles pour la Toussaint.
LA MAISON
Vve J. SCHWEITZER,
166........RUE ROYALE........166

VIENT de recevoir par le steamer "Dupuy-de-Lôme, un très grand assortiment d'ornements pour tombeaux. Une quantité très variée de Couronnes en perles, en immortelles, en fleurs artificielles, etc., etc. Le tout sera vendu à très bon marché.
Pensées, violettes et blanches, à 15c la douz.
Papier noir glacé, à 70c la main.
On fait aussi des Bouquets sur commande.
J'invite mes amis et le public en général à venir visiter avant de faire leurs achats.
15 oct—1m

POUR LA TOUSSAINT
—ET LE—
JOUR DES MORTS.
La Maison Lelièvre,
Rue Royale 174,
Et rue Baronne No 9,
(Près la rue du Canal),

VIENT de recevoir un assortiment complet d'ornements pour Tombeaux, qui dépasse en beauté, fraicheur et nouveauté tous les articles reçus de ce genre, jusqu'à ce jour.

La grande quantité importée par nous cette année, nous met à même de VENDRE A DES PRIX TRES BAS, nous pouvons affirmer UNIQUES EN CETTE VILLE. Tous nos articles étant de première qualité peuvent supporter avec avantage la comparaison avec ceux d'autres maisons.

C'est donc une rare occasion que nous offrons à nos amis et au public en général.

Papier glacé noir en gros et détail.
8oct—8. 10. 12. 15. 17. 19. 22. 24. 26. 29 31.

Grande Ouverture
—DE—
CHAPEAUX | MODÈLES,
JEUDI, 26 OCTOBRE,
—CHEZ—
SCHILLING,
157 et 159 Rue Canal.

Les dames sont respectueusement invitées à venir voir les nouvelles modes en
Chapeaux, plumes, Fleurs,
Et autres nouveautés.
Les Départements de
Cheveux et
Articles de Fantaisie
sont aussi complets.
Par de cartes à domicile.
22 oct—1m

Transfert de bureaux.

NOUS avons aujourd'hui transféré nos bureaux au No 10 rue Carondelet.
GIRARDEY & MACON.
19 oct—1 m.

H. BILLARD.
59 - Rue de Chartres - 59
Coin Bienville.

LIVRES D'ÉCOLES.
Francais et Américains.
FOURNITURES pour ECOLES,
Ardoises, Papiers,
Crayons, Encres,
Plumes, Porteplumes,
Etc, Etc, Etc.

PRIX REDUITS! PRIX REDUITS
Vente en Gros et en Détail.

PAPIERS PEINTS, DECORS BORDURES, NOUVEAUX DESSINS, DÉCORATION D'APPARTEMENTS, NOUVEAU GENRE.

Notre maison entreprend la pose et la fourniture des Papiers Peints. Satisfaction garantie.

Abonnements à toutes les Publications Françaises. Service régulier 2 fois par semaine.

Histoire des Etats-Unis suivie de l'Histoire de la Louisiane par Mme M. D. Girard, 1 vol cart.
Le Fou de Palerme, par A. Mercier, 1 vol. 40c.
La Fille du Prêtre .. 3 vol. $1 00
L'Habitation des St-Ybars .. 1 vol. $1 50

ARTICLES DE PIÉTÉ.
Scapulaires, Livres de Prières, reliés en tous genre. Chapelets, Médailles, etc, etc.

Escompte libéral au commerce.
6 sept—

ACHETEZ
—VOS—
PIANOS
—CHEZ—
PHILIP WERLEIN.

Il a, dans son immense magasin de Pianos, un stock énorme comprenant les célèbres Pianos Droits de CHICKERING et les admirables Pianos Droits de MATHUSHEK, qui sont ce qu'il y a de plus parfait en fait d'instruments de ce genre.

On accepte de vieux pianos en échange à des prix raisonnables.

Il sera, en toute circonstance, fait des conditions libérales aux clients dans la maison Werlein.

Importations de toutes les œuvres musicales de l'Europe, des dernières ainsi que des meilleures compositions, le tout aux soins de M. et de Mme ELIE, si honorablement connus dans le monde artistique.

Orgues de Mason et Hamlin à vendre ou à louer à bas prix.

Instruments de musique de toutes sortes, reçus par chaque arrivage de France et d'Allemagne, et à vendre en gros et en détail.

Réparations et accord de Pianos, d'Orgues et de toutes sortes d'instruments de musique par des ouvriers de premier ordre, à des prix raisonnables.

Tabourets pour Pianos.---Grand assortiment de Couvertures de Pianos.

Bureau de l'Opéra français de Defossez; JOHN DAVIS, Directeur.
5oct—

OUVERTURE
DE NOS
Nouvelles salles de vente et d'exposition.

Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter les NOUVELLES SALLES DE VENTE ET D'EXPOSITION que nous avons ajoutées à notre établissement.

Pour célébrer ce qui est pour nous un événement heureux, et pour laisser au public acheteur une impression également agréable, nous avons résolu d'opérer pendant quelque temps,

UN RABAIS DE CINQ CENTS

sur chaque dollar de marchandises payé au comptoir.

AVIS—Les COUPONS sur les "comptoirs à bon marché", ont tous leurs places assignées. Toutes les marchandises qui s'y trouvent seront invariablement vendues pour MOITIÉ SEULEMENT DES PRIX MARQUÉS. La prime payée jusqu'ici aux vendeurs ayant été supprimée, les acheteurs profiteront de la différence.

CE DÉPARTEMENT N'EST PAS COMPRIS DANS CELUI DU RABAIS.

D. H. HOLMES.
155 CANAL, 14 BOURBON ET 15 DAUPHINE.
8 oct—1 m. PP.

CHANGEMENT DE LOCAL.

Nlle-Orléans, le 1er octobre 1882.

La Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans, a transporté ses bureaux au No 188 de la rue Gravier, entre Carondelet et Baronne, en face de la Bourse au Coton.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.
1er oct—1m PP

A vendre.

L'HABITATION SUCRIÈRE dans la paroisse St-Charles, sur la rive droite du fleuve Mississippi, à à peu près 26 milles au-dessus de la Nlle-Orléans, attenant à la ville Hahnville, connue sous le nom de "Home Plantation" et ayant 915 arpents de superficie, avec 25 mulets, instruments aratoires. Pour le prix, les conditions de la vente et autres détails, s'adresser aux bureaux de l'association consolidée. No 66 rue Toulouse. 25oct—

A vendre.

UN magasin de PEINTURES & QUINCAILLERIE, situé rue Craps No 414, entre Union et Français. Conditions libérales, loyer bon marché.
S'adresser sur les lieux.

A vendre

UN bon CAFÉ et GROCERIE, situés encoignure Bourgogne et Douane.
S'adresser sur les lieux. 21 oct—8f

A vendre,

DANS la paroisse St. Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve, à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, un terrain d'un arpent et demi de profondeur sur un demi arpent de large avec toutes les bâtisses et dépendances qui s'y trouvent, comprenant une maison de résidence toute neuve, un magasin avec un stock complet de marchandises sèches et de groceries, une salle de billard, un billard, un emplacement pour un keno, un keno, une cuisine, une écurie, etc., etc.—A vendre pour cause de départ. S'adresser à ULGER EYMA, Paroisse St. Jean-Baptiste, Bonnet Carré, P. O.
28sept—

H. DAMIENS.
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.

CHEMISES FRANÇAISES.
BLANCHES ET COULEURS.
GILETS—Flanelle, mérinos et coton.
CALEÇONS—Toile et flanelle croisée.
Mules maroquin—Mouchoirs—Bretelles, Chaussettes, Cravates, etc., etc.

PARFUMERIES FINES
DE LUBIN, COUDRAY, J. M. FARINA
Et autres.

Orfèvrerie de Christofle.
COUVERTS DE TABLE, COUVERTS A DESSERT, CUILLERS A CAFÉ.

ARTICLES DE DAMES.
LINGERIES FINES, telles que:
Peignoirs brodés, Camisoles brodées, Jupons et Corsages brodés, Cols et Cravates dentelles-rubans, Bandes et Entre-Deux Broderie, Ombrelles—Nouveauté, Dentelles.

Merceries de toutes sortes.
NOUVEL ASSORTIMENT DE LAINES
De toutes les nuances.

VOITURES D'ENFANTS
En tous genres.
VELOCIPEDES.........BYCYCLES
Jouets d'Enfants.
15 sept—